

Octobre 2023

Cette lettre de veille signale des publications récentes traitant de l'évolution des mondes agricoles, comportements alimentaires, ruralités et territoires, modes de vie, réseaux sociaux, opinions et représentations, actions collectives, etc. Les textes sont aussi à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://www.veillecep.fr>.

Florent Bidaud, Chargé de mission Veille sociale, Bureau de la veille

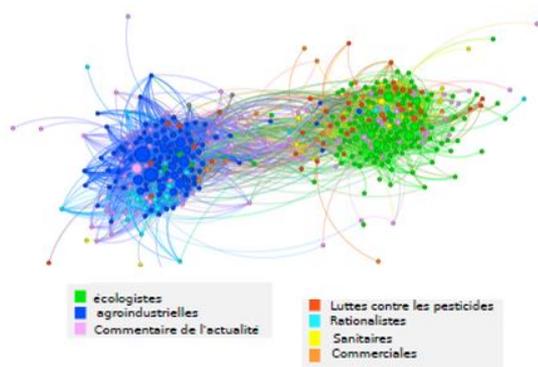
Réseaux sociaux et controverses sur les pesticides

Réalisée pour le compte de l'Anses, [une étude](#) du médialab de Sciences Po Paris s'intéresse à la prise de parole sur les réseaux sociaux. À partir de deux questions simples (Qui intervient ? Pour dire quoi ?), elle analyse deux séries de controverses, l'une sur les pesticides (glyphosate, néonicotinoïdes, SDHI, etc.), l'autre sur le déploiement de la 5G.

Les trois couches étudiées (médias du web, Twitter, Facebook) semblent régies par des dynamiques relativement autonomes (pas de synchronisation des pics d'attention). Les séries temporelles révèlent aussi une relation privilégiée entre sujets et espaces de publication. Ainsi, le débat sur la 5G, plus récent, serait plutôt mené sur Twitter, tandis que celui sur les pesticides a « élu domicile » sur Facebook, où se seraient notamment repliés les défenseurs de points de vue écologistes. Point original, l'étude examine le rôle d'une « galaxie rationaliste », regroupant les internautes parlant au nom de la science et de l'expertise. Elle nuance certains avis selon lesquels ceux-ci seraient largement politisés à droite (« libertariens ») et liés aux lobbies agro-industriels.

Les prises de position véhiculées par les tweets ont été regroupées en quelques grandes « perspectives ». Le sous-corpus sur les pesticides révèle une configuration très polarisée. Les « pro » (perspectives rationalistes et agroindustrielles) et les « anti » (perspectives écologistes et de lutte contre les pesticides) forment deux communautés peu reliées entre elles, aux « visions du monde incommensurables » (figure ci-dessous). L'étude distingue aussi, par une analyse lexicale et sémantique, des registres de critique associés à différentes étapes des débats (alerte, controverse, polémique et phase de normalisation).

Réseau des retweets entre les comptes du corpus « pesticides » répartis selon les perspectives adoptées



Source : Médialab

Mais les réseaux sociaux ne sont qu'une dimension, parmi d'autres, des dynamiques observées. Une [conférence de restitution](#) a donc confronté ces résultats à des travaux complémentaires. S. Brunier (Sciences Po Paris) et B. Kotras (Inrae) ont présenté un article (à paraître) sur les dénonciations de l'agribashing par le monde agricole, sur Twitter et dans les manifestations de rue. P. Guille-Escuret (ENS) a détaillé les parcours biographiques d'amateurs mobilisés pour [défendre la vaccination](#) au nom de la science. À propos des pesticides, [J.-N. Jouzel](#) (CNRS) a souligné que les divergences d'approche entre deux disciplines scientifiques, la toxicologie expérimentale (associée aux autorisations de mise sur le marché) et l'épidémiologie (qui s'intéresse aux effets d'expositions discontinues et prolongées), forment un terreau d'incertitudes favorable aux controverses (voir à ce sujet [un précédent billet](#)).

Source : Anses <https://www.anses.fr/fr/system/files/Rapport-Anses-Medialab-SciencesPo.pdf>

Dynamiques générationnelles et maintien du style de consommation paysan

M. Ginsburger (Sciences Po Paris) a consacré sa thèse de sociologie aux évolutions de la consommation ordinaire (alimentation, déplacements, habillement, équipement du foyer, énergie), des années 1980 à aujourd'hui. L'exploitation des enquêtes Budget de famille (Insee) lui permet de différencier six styles de vie liés aux positions occupées dans la structure sociale. Parmi ceux-ci, le type de consommation « frugal » est bien ajusté à la norme d'éco-citoyenneté qui se diffuse depuis les années 1990 (voir à ce sujet [un précédent billet](#)). Il est particulièrement présent chez les ménages agricoles : autoconsommation élevée, peu de déplacements, etc. Les effectifs du groupe ont beaucoup diminué sur la période étudiée, mais le chapitre 5 analyse la transmission de ces dispositions des parents à leurs enfants. Même si cela est atténué par le parcours ultérieur (études, travail), les « habitudes héritées de milieux paysans », acquises lors de la socialisation primaire, perdurent d'une génération à l'autre. C'est principalement le cas pour les personnes dont la mobilité socio-professionnelle est « modérée », et qui subissent des contraintes matérielles comparables à celles auxquelles étaient confrontés leurs parents.

Source : HAL <https://theses.hal.science/tel-04232743>

Addictions comportementales et obésité

L'Observatoire français des drogues et des tendances addictives a publié, en septembre, une revue de littérature sur les addictions comportementales. Elle concerne une large gamme de pratiques : achats, jeu de hasard, sexualité, exercice physique, utilisation des *smartphones*, etc. Le modèle de l'addiction implique une répétition compulsive, source de souffrance psychique. En matière d'alimentation, il est principalement appliqué à l'hyperphagie boulimique, un trouble accompagné d'un « sentiment de perte de contrôle, mais sans comportements compensatoires visant à maintenir le poids ». L'obésité est au cœur des articles passés en revue, avec deux enjeux : l'expérimentation de traitements de l'addiction ; les négociations, arbitrages et réglemmentations sur la composition des aliments gras et sucrés.

Source : OFDT

<https://www.ofdt.fr/publications/collections/revues-de-litterature/les-addictions-comportementales-definitions-enjeux-et-debats-revue-de-litterature/>

Comprendre le mouvement des « vins nature »

Dans un ouvrage paru en septembre 2023, intitulé *Vignes et vigneronns. Évolutions des métiers, des pratiques et des territoires*, C. Chazal (politiste, Sciences Po Bordeaux) consacre un article aux producteurs français de « vins nature », c'est-à-dire vinifiés sans ajout d'intrants. Au-delà du principe d'intervention minimale, la définition de ces vins ne fait pas consensus parmi les acteurs qui s'en revendiquent. Après la naissance du mouvement dans le Beaujolais des années 1980, un « nuancier de pratiques » s'est déployé, selon les manipulations réalisées pour corriger le vin (y compris l'ajout de sulfites). En 2020, le syndicat Nature'L publie une Méthode Nature, qu'il entend faire évoluer en « charte publique ». Mais si une partie des vigneronns voit, dans un label, un vecteur de transparence et de confiance pour les consommateurs, l'autre s'y oppose, craignant la normalisation et la récupération par l'industrie. Comme le rappelle l'auteure, le mouvement des « vins nature », bien que marginal, se diffuse aujourd'hui dans de nombreux pays, sur la base de certains positionnements partagés (rejet du modèle productiviste, rhétorique de la transgression). Une [interview vidéo](#) présente sa thèse en cours sur la circulation des techniques de vinification. Un article décrit l'émergence du mouvement [en Afrique du Sud](#).

Source : Presses universitaires François Rabelais <https://pufr-editions.fr/produit/vignes-et-vignerons/>

Forêt et société : nouvelles attentes et intensification des controverses

La revue *Pour* consacre un dossier aux mutations des forêts françaises. Plusieurs contributions éclairent la conflictualité croissante autour de l'exploitation du bois. Ainsi, [un article](#) identifie les moments forts de la contestation des coupes rases. Dans les années 2010, les mobilisations ont été de plus en plus médiatisées : réseaux sociaux, professionnalisation du militantisme écologique, apparition d'une presse spécialisée sur l'environnement. Ces actions concernent désormais tous les massifs forestiers, publics comme privés. Comme le relève [un autre article](#), elles coïncident aussi avec l'arrivée à maturité de plantations aidées par le Fonds forestier national : « les diamètres d'exploitabilité optimaux pour l'usinage », avec les systèmes de sciage automatisés, sont atteints, d'où la recrudescence des coupes (de plus en plus visibles dans le paysage) et de la contestation sociale.

Source : *Pour* <https://www.cairn.info/revue-pour-2023-2.htm>